TIPASA : UN FAUX COLONEL ARNAQUE DES GROSSISTES

Plusieurs dizaines de milliards de préjudice

Il s'est présenté à ses victimes avec l'uniforme de colonel de l'ANP. Ses victimes sont des grossistes en fruits et légumes et alimentation. C'est au courant du mois de février 2011 que cette affaire rocambolesque commença.

Le faux colonel, H. A. A., se présenta en tenue d'officier supérieur de l'armée, avec des galons flambant neufs, le 20 février 2011 auprès de M. A., un grossiste en fruits et légumes, résidant à Bourkika, dans la wilaya de Tipasa. Il informa la victime qu'il avait été sélectionné, suite à l'enquête effectuée auprès de la Direction de l'agriculture de Hadjout, qui avait recommandé sa candidature pour son sérieux. Il fit part au grossiste de son intention d'approvisionner plusieurs casernes en pomme de terre.

Le prix arrêté est de 30 DA le kilogramme, alors qu'en février, ce produit se vendait entre 20 et 25 DA le kilogramme. La quantité de pomme de terre demandée était de 2 000 q. Une aubaine pour le grossiste.

«Demain, je vous enverrai le bon de commande et le chèque par le biais d'un lieutenant. Cependant, il ne faut pas mettre le montant car il y aurait d'autres achats à ajouter», recommanda fermement le truand galonné.

Ce fut le faux lieutenant A. qui se présenta et remit le chèque et le bon de commande. Après avoir livré 800 q de pomme de terre, le grossiste M. A. fut prié de présenter un autre grossiste pour l'achat d'une autre quantité de pomme de terre, car, selon le faux lieutenant, la loi n'autorise pas l'achat de grandes quantités chez le même fournisseur.

Le grossiste M. A., pressé de trouver un autre revendeur et d'encaisser son argent, lui présenta T. S., un grossiste résidant à El Affroun. Le même scénario se répéta. Ce fut, un autre pseudolieutenant, K. A., qui se présenta avec un bon de commande et muni d'un chèque d'Algérie Poste.

Le second revendeur a déjà livré 900 q et, en parallèle, il trouva un troisième revendeur de pomme de terre, B. M. A. A., originaire de Oued Rhiou, qui devra livrer la même quantité de marchandise avec le même chèque.1 200 q furent livrés. Quant au quatrième grossiste, ce fut le même scénario, mais, cette fois-ci, ce fut le pseudo-lieutenant A. qui se présenta avec un faux chèque et un bon de commande différent, portant sur 2 700 q de pomme de terre, 400 q d'oignons, 180 q de bananes et 170 q de pommes.

Ce fut M. A., la première victime, qui s'est empressé de téléphoner au faux colonel pour venir remplir le faux chèque scanné. Ce dernier était aux abonnés absents. Il avait éteint son téléphone.

Alarmée, la victime alerta la brigade de gendarmerie de Hadjout. Après avoir entendu toutes les victimes, une souricière fut tendue. Rendez-vous fut pris à Ahmer El Aïn, avec les deux escrocs.

Les gendarmes mirent la main sur les deux sous-fifres qui avouèrent que le stock de pomme de terre était caché dans un hangar, à Ouled Aïche, à Blida. Un total de 830 q fut retrouvé. Le propriétaire du magasin et le transporteur furent arrêtés. Ils avouèrent qu'ils n'étaient pas responsables de ce trafic et désignèrent le baron, le faux colonel H. A. A.

Après avoir procédé à des investigations aux domiciles des personnes impliquées, il fut retrouvé plusieurs bons de commande signés par le faux colonel. Parmi ces bons de commande, on découvrit un premier d'un montant de sept milliards destiné à une société domiciliée à Tlemcen, un deuxième destiné à une importante société de margarine, un troisième pour un milliard était destiné à l'achat de 50 000 plateaux d'œufs à une société d'Aïn Bessem et enfin un quatrième bon pour une société des huiles de l'Oranie, pour un montant de 57 milliards.

Présentés au procureur de la République de Hadjout, le 6 avril dernier, l'un des malfaiteurs a été placé sous mandat de dépôt tandis que les trois autres sont placés sous contrôle judiciaire.

Larbi Houari

CONSTANTINE

L'aéroport risque la paralysie

Le trafic aérien au niveau de l'aéroport de Constantine risque de connaître, dans les prochaines heures, des perturbations.

Et pour cause : le déclenchement par les travailleurs de l'Entreprise de gestion des services aéroportuaires (EGSA) de l'aéroport Mohamed-Boudiaf, pour la deuxième fois, en l'espace de quelques jours, d'un mouvement de grève illimitée. Les travailleurs, qui menacent de poursuivre leur action jusqu'à «satisfaction complète de leurs revendications, maintes fois réitérées», risquent de paralyser le fonctionnement des différentes services de l'aéroport Mohamed-Boudiaf, étant donné que chacun des deux parties, les travailleurs comme la direction de l'entreprise, campent sur leurs positions et refusent de céder.

Au deuxième jour du débrayage, les premiers signes de perturbations commencent à se faire sentir. Pratiquement toutes les prestations de services, assurées d'habitude par le personnel de l'EGSA, à savoir catering, bagages et transport des voyageurs, sont, désormais, prises en charges «exceptionnellement» par les agents d'Air Algérie. Situation qui ne peut, d'ailleurs, durer. En tête de liste des revendications des travailleurs, qui précisent, au passage, que leur mouvement n'est chapeauté par aucun syndicat : l'augmentation des salaires. «Nous réclamons, à l'instar d'autres corps de métiers, une augmentation salariale de 100%», souligne un agent de l'Entreprise de gestion des services aéroportuaires.D'autres, très remontés contre leur direction, réclament carrément le départ du directeur général de la société, auquel on reproche, entre autres, «une gestion discutable des affaires de l'entreprise» et «la marginalisation des travailleurs».Toutes nos tentatives de joindre le premier responsable de l'EGSA, pour connaître sa version des faits, sont restées vaines.

F. B.

Grève à Algérie Poste

L'annonce faite par le ministre de la Poste et des Technologies de l'information et de la communication, à partir de Constantine, quant à la disposition de son département à prendre en charge les doléances des travailleurs de son secteur, dont notamment la révision des salaires, n'a pas vraisemblablement convaincu les postiers de Constantine.

24 heures après la visite d'inspection du ministre, les travailleurs d'Algérie Poste, dont notamment ceux de la recette principale de Constantine, des bureaux de poste ainsi que le personnel du centre régional des chèques postaux de Boussouf ont entamé une grève ouverte pour réclamer l'amélioration de leurs conditions socioprofessionnelles, jugées «intenables». Outre leur revendication d'ordre salarial qui nécessite, de l'aveu même du premier responsable du secteur, «une réactualisation», les grévistes réclament, également, «la protection de leur intégrité physique.» «Non seulement nous subissons une grande pression morale au quotidien, mais encore nous vivons avec la peur au ventre du fait de la multiplication des atteintes à notre intégrité physique», attestent des travailleurs rencontrés devant la grande poste de Constantine, sise au centre-ville.

F. B.

BOUIRA

Les villageois de Chréa devant la wilaya

La devanture de la wilaya ne désemplit pas depuis plusieurs mois. Pas un jour ne passe sans qu'un rassemblement soit organisé sur les lieux par des citoyens en quête d'une oreille attentive à leurs doléances.

Mardi, ce fut au tour des habitants du village Chréa dans la commune d'Ouled Rached, à 30 km au sud-est de Bouira, d'occuper les lieux dans l'espoir de rencontrer le wali afin de lui exposer leurs doléances, dont la plus importante est la réalisation d'une route qui relie leur localité à Ouled Rached sur une distance de 6 km. Les habitants de Chréa sont obligés de parcourir une distance de plus de 40 km en empruntant un chemin de détour qui passe par les communes d'El-Adjiba, située au nord du village, de Bechloul, via la RN5, et Ahl-Ksar sur le CW2, afin de rallier le chef-lieu de leur commune. Ils étaient des dizaines à se rassembler devant le siège de la wilaya dans l'espoir de voir le wali pour non pas lui demander la réalisation de ce tronçon de route mais pour lui rappeler ses promesses faites lors d'une visite effectuée il y a plus de deux ans concernant sa réalisation dans les plus brefs délais. Outre cette route, les habitants citent également l'inexistence d'un réseau d'assainissement, d'un dispensaire et du gaz de ville, ainsi que le chômage qui ronge la jeunesse. Ces citoyens étaient là à attendre vainement le wali mais à la fin, ce fut le SG qui les a reçus et qui leur a signifié l'indisponibilité de crédits pour la réalisation de cette route.

Déçus, les habitants de Chréa étaient toujours devant la wilaya, à se concerter pour décider d'une action appropriée qui puisse faire entendre leur voix.

Y. Y.

AVIS DE DÉCÈS

La famille Issaâd, parents et alliés ont la douleur de faire part du décès de leur père **Mahieddine**, à l'âge de 73 ans, suite à une longue maladie. L'enterrement aura lieu le 15.04.2011 au village Aguemoun (Larbaâ-Nath-Irathen).

GUELMA

L'anarchie du transport urbain

A en juger leurs déclarations, les Guelmis sont loin d'être satisfaits du transport urbain. Ils dénoncent les abus et dérives qui ne cessent de se multiplier. Hormis la transgression du code de la route, qui est devenue monnaie courante, la plupart des transporteurs ne respectent plus l'itinéraire prévu et déterminé par la direction des transports.

En effet, ces derniers jours, les chauffeurs de bus sillonnent comme bon leur semble, et en toute impunité, les grandes artères, les rues et même les ruelles avoisinant les établissements scolaires. Il s'agit là d'une infraction grave qui met en péril la vie des riverains, notamment celles des enfants et des personnes à mobilité réduite.

Aussi surprenant que cela puisse paraître, il semblerait que certains transporteurs peu soucieux de la sécurité des usagers de la route utilisent tous les moyens pour augmenter leurs recettes, parfois même aux dépens de vies humaines.

Les responsables de la direction des transports sont appelés à mettre de l'ordre dans ce secteur qui plonge profondément dans l'anarchie.

Les habitants de Mechta Echaref bloquent la route

Des jeunes gens en colère de Mechta Echaref ont barré, lundi, sur le CW126 reliant la ville de Bouchegouf au chef-lieu de wilaya, et qui traverse la localité de Djebala Khémici, à une vingtaine de kilomètres de Guelma.

A l'aide de pierres et de troncs d'arbre, ils ont coupé la route à la circulation pour protester contre ce qu'ils qualifient de «situation de précarité sociale». L'habitat, l'électrification rurale et l'alimentation en gaz naturel étaient au centre des revendications des protestataires.

Noureddine Guergour

BÉCHAR

Le personnel de la Sonelgaz proteste

Le personnel de l'entreprise Sonelgaz a repris les actions de contestation liées à la revalorisation des salaires et à certaines indemnités non satisfaites.

Mardi, des dizaines d'agents ont observé un sit-in de deux heures devant le siège de la direction de l'entreprise.

Ils brandissaient des pancartes avec des slogans hostiles aux différents responsables du syndicat notamment «Telli dégage !» ou encore «Benaïssa dégage !», le premier étant SG du syndicat à Alger et le second à Oran, selon des agents.

Ce mouvement devrait durer trois jours, nous dit-on.

Liès Mourad